

# RÉVÉLATION ET RAISON

---

---

## CHRISTIANISME ET PHILOSOPHIE

Jacques Marchal

**Un jour, à la suite de grands bouleversements politiques, militaires et sociaux, l'Orient, l'Asie et l'Occident se rencontrèrent sur les rives de la Méditerranée. C'est alors que s'opéra la grande fusion des pensées ésotériques du monde de l'époque. Les religions et les philosophies se tendirent en quelque sorte la main. Mais quel en fut le résultat?**

Reportons-nous au cinquième siècle de notre ère, à la Grèce. La glorieuse Athènes, cité de la pensée et des arts allait disparaître. Une jeunesse nombreuse, venue de l'immense empire romain, se pressait dans les amphithéâtres. Dans ces vastes auditorios retentissaient les paroles d'un homme que d'aucuns vénéraient comme un dieu. Il semblait résumer en sa personne l'ensemble du développement des siècles passés en matière philosophique et religieuse. Cet homme se nommait **Proclus** et était le dernier d'une longue suite de sages. Sa doctrine, néo-platonique, représentait le résultat d'un travail quatre fois séculaire. Les historiens la désignent par le terme d'**École d'Alexandrie**. C'est précisément pour la formation de ce courant de pensée que l'Orient et l'Occident avaient dû se découvrir par le canal d'une longue suite de sages.

### **DOCTRINE DE L'ÉCOLE D'ALEXANDRIE**

Cette École d'Alexandrie, fortement influencée par l'Inde, enseignait que la mythologie constituait l'écorce de la vérité et que le panthéisme en formait le coeur. (Le panthéisme étant la théorie de l'unité de la substance, d'après laquelle Dieu est tout.)

les Alexandrins substituèrent peu à peu au Dieu vivant, cause de l'univers, une conception abstraite et stérile, un dieu sans intelligence, sans liberté, sans pouvoir. Loin de conserver à l'homme une existence propre après la mort, tout l'effort de leur doctrine se porte au contraire sur la destruction de cette vie, dans les limites du possible, et dès le présent.

Les fables grecques, qui transportaient partout la vie et le mouvement, font bientôt place aux sombres conceptions de l'Asie. Les dogmes brahmanes s'installent, sous une autre forme dans la patrie d'Homère et de Platon. Telle est donc la résultante de la rencontre des pensées grecques et orientales.

**UN  
CHANGEMENT  
S'OPÈRE**

Le mouvement des esprits est immense et le demeure longtemps. La sagesse antique rassemble toutes ses forces pour s'affirmer. Son activité est passionnée car il s'agit en réalité d'une lutte bientôt rendue ardente parce que désespérée. Les représentants de ce monde mythique s'efforcent en vain de conserver toutes leurs brillantes fictions à une vaste fable dont les conceptions profondes remontent à la nuit des temps. Peine perdue, car la terre tremble sous leurs pas, l'avenir leur échappe. Pourquoi?

**LE SOLEIL  
DE L'HUMANITÉ  
SE LÈVE**

Parce que dans une province lointaine un être obscur, plus Dieu qu'homme, qui lui n'a étudié ni la sagesse de l'Orient ni la philosophie de l'Occident est en train de changer la face du monde. Il s'est mis à prêcher à quelques pêcheurs du lac de Galilée.

Parce que ces hommes après avoir entendu cette simple phrase: *«Suivez-moi; et je vous ferai pêcheurs d'hommes»* quittent tout pour le suivre. Ils ne seront pas les seuls!

Parce que Paul, citoyen de la ville de Tarse en Cilicie, s'est également emparé de cette folie et la jette, tout comme les autres, aux quatre coins des cieux.

Parce qu'à la prédication de cette Parole éclate de toutes parts une foi si vive, si brûlante, si pure en l'immortel avenir, qu'on court au martyre comme à une fête. Non pas pour fuir l'existence, mais pour cueillir la palme de l'avenir infini, sans fin!

Rien ne peut arrêter le développement de la nouvelle doctrine. Le germe est devenu plante; la plante a pris les proportions d'un arbre immense. Le christianisme grandissant prive bientôt d'air et de lumière les dieux de l'Olympe. Le sol est vite jonché des débris des antiques conceptions dont la sève s'instille en lui tout naturellement. *«Où est le sage? [...] où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde?»* (1 Corinthiens 1:20).

**UNE LUTTE  
DONT L'ISSUE  
EST TRACÉE  
D'AVANCE**

Il est difficile d'imaginer la lutte dont le monde est le théâtre. Que doivent éprouver les citoyens de Rome lorsque l'on demande de renoncer à cette ville superbe et orgueilleuse ainsi qu'à ses splendeurs. De renoncer aux vastes cérémonies religieuses qui s'unissent aux grandeurs de l'état. De renoncer à son Capitole ployant sous le poids des dépouilles de l'univers. De renoncer à ses triomphes où les princes de la terre paraissent humiliés devant le peuple humblement souverain.

Quels doivent être les sentiments de ces hommes, de ces guerriers, de ces tribuns à qui l'on veut enlever jusqu'aux souvenirs de leur adolescence,

des fêtes qui charmaient leurs regards, de cette poésie enchantant leur imagination. Et tout cela pour une parole inculte, rude, trop simple, dont on ne peut dire si elle doit être plutôt folie pour les sages ou scandale pour les hommes sensés Mais cette parole a vaincu!

**LE SORT** Les religions antiques de l'Occident s'anémient  
**DES ANCIENNES** sous le dard de la simple raison et de l'exemple.  
**RELIGIONS** Elles ne meurent cependant que le jour où, au  
**OCCIDENTALES** lieu-dit Golgotha, Jésus de Nazareth est mis en  
croix au milieu de femmes en pleurs, d'un apôtre et  
du peuple qui raille tout son saoul.

Et pourtant le scepticisme n'est, dans l'histoire des peuples, qu'une crise passagère. L'esprit humain ne reste jamais très longtemps une page blanche. On n'y efface qu'à condition et par le fait même d'y écrire à nouveau.

Ainsi pâlit la sagesse des anciens devant les enseignements qui mettent en évidence l'amour de Dieu, la vie de l'homme et son immortalité. Ce fait proclame bien haut l'importance de la volonté divine par rapport à tout ce que l'homme peut penser et dire.

**NOUVEL** Religieusement et philosophiquement parlant,  
**ÉLOIGNEMENT** l'Orient, l'Asie et l'Occident sont à nouveau séparés  
depuis 2,000 ans dans la mesure où nous ne leur  
apportons pas ce message qui a changé la face de notre monde à nous.

La pensée philosophique qui se découvre au fond des multiples religions orientales n'a guère variée dans son essence. D'après elle, l'existence est un mal et il faut en sortir au plus vite. Cette vue du désespéré, cette aspiration vers le néant ne représentent peut-être pas l'ensemble de la croyance populaire mais elle n'en marque pas moins toujours profondément le comportement de l'individu.

Les peuples asiatiques continuent d'avoir des religions riches en allégories, en légendes, où domine l'idée de la vie. Cependant s'ils ont comme nous leur matérialisme, la tendance habituelle de leur esprit est encore de faire de la matière une apparence et du corps une illusion. Il s'agit d'une sorte d'échappatoire conscient ou inconscient. L'étroit espace qui sépare le berceau de la tombe est loin de leur suffire car leur imagination se meut dans les domaines indéfinis d'un monde divin. D'une certaine manière ils rendent témoignage, comme nous, d'une puissante aspiration vers la vie, vers la vie sans fin, qui semble être le vœu, le cri de la nature humaine. Sous ce rapport ils rentrent dans la règle commune. Mais la signification cachée de leurs symboles, le sens profond de leurs livres sacrés et la philosophie de leur religion est une négation très précise de la bienheureuse éternité. L'idée que la vie personnelle est une sorte de

phénomène passager et mauvais prédomine encore et toujours comme l'antithèse de la religion.

Il ne s'agit évidemment pas de confondre ce qui est distinct et d'identifier aux doctrines affirmant le néant proprement dit à l'absorption dans le principe de l'univers tel qu'enseigné par le panthéisme. Toutefois cette distinction, importante en métaphysique, disparaît totalement dans le domaine religieux.

**LE** Le panthéisme tel que le caresse notamment  
**PANTHÉISME** Spinoza au XVII<sup>e</sup> siècle, dans l'*Éthique*, veut que Dieu soit une "substance" constituée par une infinité d'attributs. L'homme n'en connaîtrait que deux: la pensée et l'étendue. Dans ce monde entièrement déterminé, l'homme qui croit être libre se trompe. La sagesse consisterait à chercher, à connaître la manière selon laquelle nos actes sont déterminés.

Le panthéisme supprime donc la base même de l'ordre spirituel qui est entre autre le libre arbitre de la créature de Dieu. Or, il apparaît que le panthéisme soit le caractère prédominant des religions orientales et asiatiques. Ces religions conduisent à l'abstraction de la vie permanente, de l'existence des créatures.

**UNE** La question que chacun serait en droit de se poser est  
**QUESTION** de savoir si après tout l'Orient et l'Asie ne nous ont pas  
**A SE** influencés malgré l'enseignement du christianisme. Cela  
**POSER** se révèle impossible après un examen même très succinct de ces différentes religions. Un membre de l'Institut de France dit ceci à propos des croyances asiatiques dans leur ensemble:

*«La vie n'est chez eux qu'un long tissu de misères et de douleurs; le salut consiste à ne jamais y entrer. Telle est dans le monde indien tout entier, dans quelque partie qu'on le considère, et à quelque époque qu'on le prenne, la croyance déplorable que chacun partage et que professent les brahmanes et les bouddhistes de toutes les écoles, de toutes les sectes, de toutes les nuances de tous les temps.»* ("Bouddha" par Barthélémy St Hilaire p. 122)

Cette prétendue sagesse orientale semble être une lutte désespérée de la pensée contre la vie, un long effort de la raison pour se contraindre à effacer l'espérance. Que tout cela est éloigné de ce qu'affirme l'apôtre Paul:

*«Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.»*

(1 Corinthiens 15:19)

*«Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or l'espérance*

*qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore?»*  
(Romains 8:24)

*«Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme sûre et solide...»*  
(Hébreux 6:19)

## **UNE REPRISE INUTILE D'ANCIENNES THÉORIES**

Ainsi pâlit la "sagesse" des anciens orientaux et asiatiques devant les paroles très simples d'un des apôtres de Jésus. Cela met davantage encore en évidence la vie et l'immortalité et ce fait proclame bien haut l'importance de l'Évangile dans le sujet qui nous

occupe.

La philosophie moderne reprend parfois les arguments de Platon. Elle reconnaît mieux que les anciens, la confusion des idées sur lesquelles s'appuie le matérialisme et trace d'une main ferme la ligne infranchissable qui sépare la physiologie de la psychologie. Mais elle crée, hélas, une sorte de "religion naturelle", une morale laïque. Elle tente également de prouver que la raison seule suffit désormais à établir sur des bases solides nos espérances éternelles. Un peu de philosophie conduit à ces opinions, un peu plus de philosophie en détourne.

L'Esprit-Saint nous avertit dans l'Écriture.

*«Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde et non sur Christ.»*

(Colossiens 2:8)

De nos jours, les philosophes ont bel et bien complètement rompu avec l'Évangile et même avec son action indirecte pour retomber dans le plus pur matérialisme. Le malheur des temps veut que parmi nous le bouddhisme et même l'Islam retrouvent une faveur singulière. Depuis quelques années nous voyons surgir des systèmes où l'on vante la métempsycose et la transmigration des âmes d'un corps à un autre. On prétend pouvoir expliquer comment le monde et l'homme peuvent se passer de Dieu, comment le genre humain peut refuser l'espérance de la vie éternelle; comment il est possible de remplacer l'immortalité de l'âme par l'immortalité des oeuvres; comment l'on détrône Dieu pour lui substituer l'homme, le seul être, dit-on, dans lequel l'infini prend conscience de lui-même.

Que de balivernes, que de tromperies, que de gargarismes de mots! Dieu maintient ses promesses. Son Fils est mort pour nous sur la croix. C'est cela qu'il faut retenir. C'est à cela qu'il faut adhérer sans conditions et c'est cela que vous faites n'est-ce-pas?